

# À propos de l'artillerie divisionnaire dans les 1st et 2nd London Division, Force territoriale, 1914-1915

## Introduction

La vaste restructuration que les unités de réserve de volontaires de l'armée britannique ont subie dans le cadre de la création de la Force territoriale le 1er avril 1908 est évoquée dans mes articles [On The London](#)

[Regiment, Territorial Force, 1914](#) et [On 24th County of London\) Bn. Le London Regiment \(The Queen's\), 1914-1918](#).

Le changement comprenait également des unités d'artillerie, qui doivent être discutées ici en référence aux deux divisions d'infanterie basées à Londres. L'un des objectifs de la restructuration était, déjà en temps de paix, de créer une structure fixe pour les unités volontaires, afin que les unités organisationnelles soient présentes en quantité suffisante et en relation les unes avec les autres.

L'accent principal dans la description est mis sur la 47e division (2e Londres), qui a été la première des divisions à entrer dans la bataille en tant qu'unité unifiée.

## Artillerie royale, 1re division de Londres

Désignation avant le 1er avril 1908 (Volontaires)

1st City of London Royal Garrison Artillery  
(Bénévoles)

3e artillerie de la garnison royale du Kent (volontaires)

2e artillerie de la garnison royale de Middlesex  
(Volontaires)

2nd Kent Royal Garrison Artillery (Volontaires)

1st London Engineers (volontaires)

Désignation après le 1er avril 1908 (Force territoriale)  
(TF)

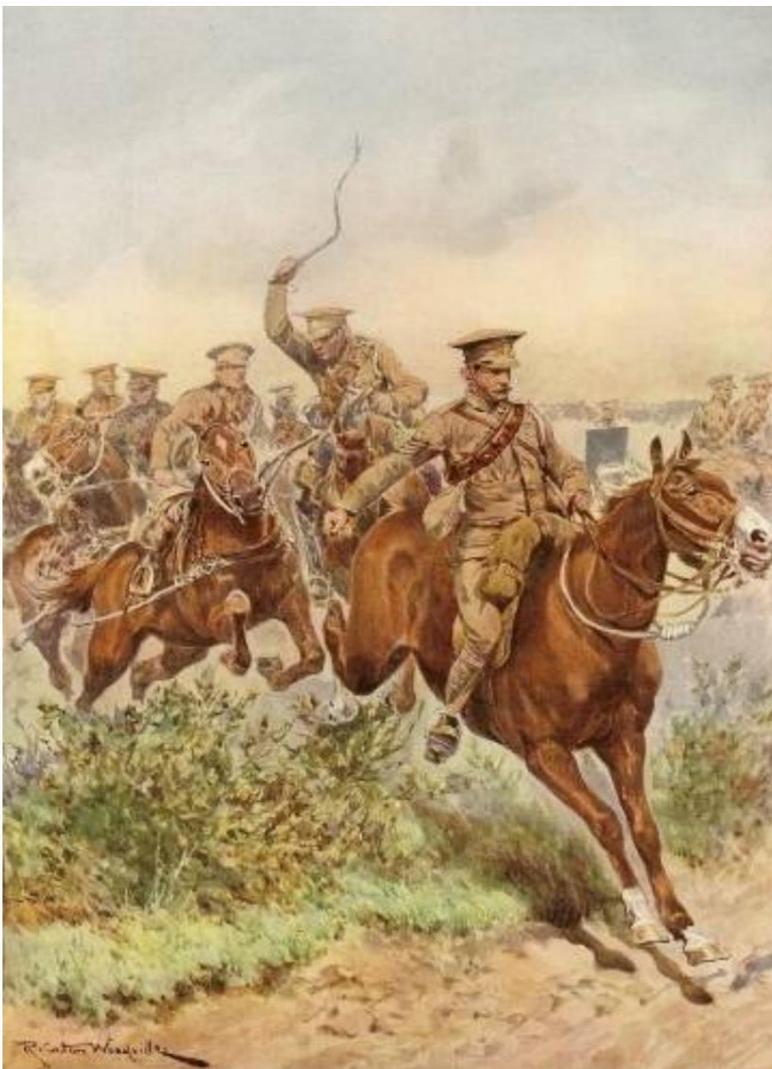
1re brigade de Londres (City of London), Royal Field  
Artillerie

2e brigade de Londres, Royal Field Artillery ((RFA)

3e brigade de Londres, Royal Field Artillery

4e Brigade d'obusiers de Londres, 1ère Royal Field Artillery

Batterie lourde de Londres, Royal Garrison Artillery  
(RGA)



Royal Field Artillery, Territorial Force, vers 1911.  
Après avoir dessiné par Richard Caton Woodville.  
La reproduction provient d'une plaque,

er 1 Brigade de Londres (ville de Londres), RFA (TF)

- 1re (City of London) Batterie
- 2e (City of London) Batterie
- 3e (City of London) Batterie
- 1re London (City of London) Brigade Colonne de munitions

2e brigade de Londres, RFA (TF)

- 4e batterie (comté de Londres)
- 5e batterie (comté de Londres)
- 6e batterie (comté de Londres)
- 2e colonne de munitions de la brigade de Londres

3e brigade de Londres, RFA (TF)

- 7e batterie (comté de Londres)

- 8e (comté de Londres) Batterie 9e
- (Comté de Londres) Batterie 3e
- Colonne de munitions de la brigade de Londres

#### 4e Brigade d'obusiers de Londres, RFA (TF)

- 10e (comté de Londres) Batterie d'obusiers 11e
- (Comté de Londres) 4e batterie d'obusiers
- Colonne de munitions de la brigade de Londres.

#### 1ère batterie lourde de Londres, RGA (TF)

Par mesure administrative, la 1ère et la Brigade, 2nd London Heavy Battery [1](#)) ont fusionné avec la London Havy Royal Garrison Artillery, qui en temps de paix appartenait à la 1st London Division. Lors de la mobilisation, les batteries ont été incluses dans les divisions respectives.

#### Artillerie royale (Force territoriale), 2e division de Londres

##### Désignation avant le 1er mai 1908 (Volontaires)

3rd Middlesex Royal Garrison Artillery (volontaires) 5th London Brigade, Royal Field Artillery

1st City of London Royal Garrison Artillery

(Bénévoles)

1st City of London Royal Garrison Artillery

(Bénévoles)

2e artillerie de la garnison royale du Kent (volontaires)

1st London Engineers (volontaires)

##### Désignation après le 1er mai 1908 (Force territoriale)

6e brigade de Londres, Royal Field Artillery

7e brigade de Londres, Royal Field Artillery

8e Brigade d'obusiers de Londres, Royal Field Artillerie

2e batterie lourde de Londres, garnison royale Artillerie



Royal Field Artillery, Howitzer Battery, Territorial Force, vers 1911.  
Après avoir dessiné par Richard Caton Woodville.  
De Source 1.

#### 5e brigade de Londres, RFA (TF)

- 12e batterie (comté de Londres) 13e
- batterie (comté de Londres) 14e
- batterie (comté de Londres) 5e
- batterie de la brigade de Londres Colonne de munitions

#### 6e brigade de Londres, RFA (TF)

- 15e batterie (comté de Londres) 16e
- batterie (comté de Londres) 17e
- batterie (comté de Londres) 6e
- batterie de la brigade de Londres Colonne de munitions

#### 7e brigade de Londres, RFA (TF)

- 18e batterie (comté de Londres)

- 19e batterie (comté de Londres) 20e
- batterie (comté de Londres) Colonne
- de munitions de la 7e brigade de Londres

8e brigade d'obusiers de Londres, RFA (TF)

- 21e batterie d'obusiers (comté de Londres) 22e
- batterie d'obusiers (comté de Londres) Colonne
- de munitions de la 8e brigade de Londres.

2e batterie lourde de Londres, RGA (TF)

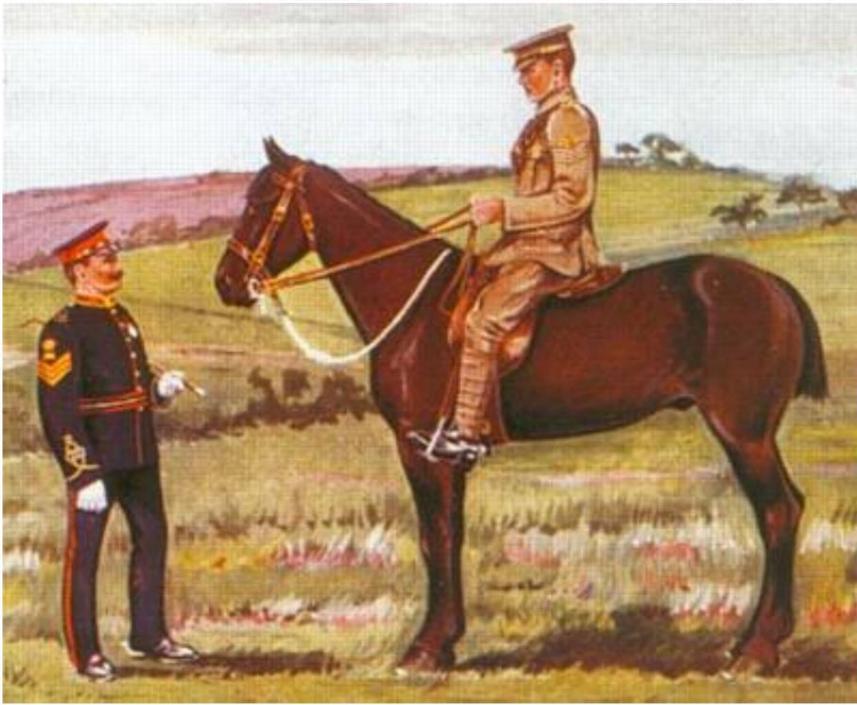


5e brigade de Londres, Royal Field Artillery, TF.  
De Source 6.

## Uniformes

En termes d'uniforme, les artilleurs londoniens ne se distinguaient des unités d'artillerie de l'armée régulière que par un insigne régimentaire avec d'autres inscriptions.

Les unités de volontaires ne sont venues porter les mêmes insignes d'honneur que l'armée régulière qu'après la Première Guerre mondiale. Par conséquent, l'ordre de bataille universel UBIQUE (Partout) a été remplacé par le numéro de l'unité, et la devise QUO FAS ET GLORIA DUCUNT (Où le droit et l'honneur nous mènent) a été remplacée par le nom de l'unité.



7e (comté de Londres) Brigade, Royal Field Artillery, Territorial Force.  
De Source 6.

La figure à pied représente un sergent-major de batterie en uniforme de sortie. Immédiatement au-dessus des trois angles se trouve un canon (comme dans l'insigne régimentaire) et une couronne. A partir de 1915, le canon et la couronne sont remplacés par une couronne légèrement plus grande.

Le sergent à cheval en uniforme de campagne porte une grenade enflammée au-dessus de ses angles.

Un petit état-major de soldats professionnels était attaché à chacune des unités de volontaires - 1 officier (l'adjudant) et un certain nombre de sous-officiers (instructeurs). Sur la photo suivante, l'adjudant (capitaine) peut être vu entouré de la religieuse permanente officiers commissionnés.



Le personnel permanent de l'une des deux divisions d'artillerie de volontaires à Londres, env. 1911.  
De Source 10.

Le sous-officier à gauche sur la photo est le plus haut gradé des sous-officiers permanents - le sergent-major par intérim - vu à gauche de la photo.

Sur l'avant-bras, il mène quatre angles, avec la pointe vers le haut ; en outre, un canon et une couronne sont portés.

Le canon est du type BLC 15-pdr Field Gun.

## Les brochures

Les batteries d'artillerie de campagne de l'armée régulière étaient à partir de 1904 équipées de canons de campagne de 18 pdr ou d'obusiers de 4,5", mais avant la guerre, il n'y avait ni brochures suffisantes ni moyens d'en fournir, de sorte que les batteries de la Force territoriale pouvaient également être pareillement équipées.

Les batteries de volontaires ont plutôt dû se contenter d'une modernisation (conversion) d'un ancien canon de campagne de 15 pdr ainsi que de l'obusier de 5 pouces progressivement supprimé. Certaines batteries ont vu leurs brochures remplacées avant de venir au front, tandis que d'autres - par exemple l'artillerie divisionnaire dans 2nd London Division [à partir du 11 mai 1915 47th (London) Division] - ont été envoyés au front avec les types plus anciens. Ce n'est qu'en novembre 1915 que les anciennes brochures ont été remplacées par le dernier modèle. De même, les batteries lourdes de la Force Territoriale étaient équipées de canon de campagne de 4,7", tandis que l'armée régulière utilisait le canon de campagne de 60 pdr. Pendant la guerre, la plupart des canons lourds furent également remplacés par des modèles plus anciens.

À l'exception d'un certain nombre de brochures à des fins éducatives, elles n'ont pas été distribuées aux unités en temps de paix, mais sont restées entreposées.

Ce n'est donc, en principe, qu'au cours de l'exercice annuel restant (camp) d'une durée de 14 jours que les soldats ont réellement eu l'occasion de faire l'expérience de leur équipement en pleine opération.



J. K. Stone, Photo., Copyright. 15 POUNDER IN ACTION (SHOWING RECOIL), R.A., LYDD. Lipid, Kent

Canon de campagne BLC 15 pdr, 1914.

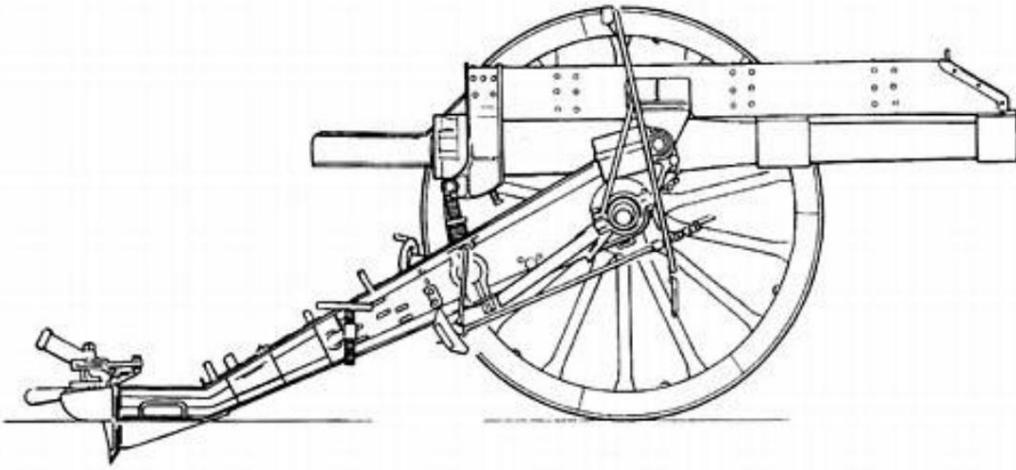
D'une carte postale simultanée.

Canon de campagne BLC 15 pdr

La brochure était une conversion, d'où le C dans la désignation, d'un ancien canon de campagne de 15 pdr.

La portée de tir de la brochure était d'env. 5 kilomètres.

Derrière le tube d'aspect un peu particulier, au-dessus du canon, se trouve le frein de recul.



Chariot - BLC 15-pdr Field Gun Mk. 1.  
De Source 7.

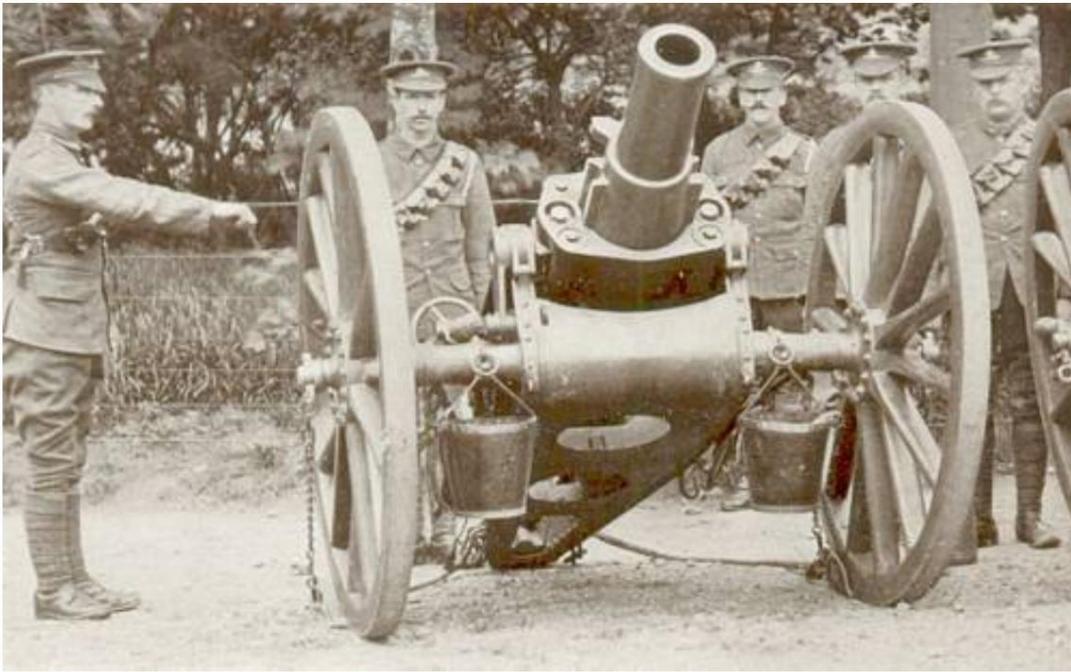
Exemple

Les batteries des 5e, 6e et 7e (Londres) Brigades, RFA, étaient chacune équipées de 4 pièces. Canon de campagne de 15 pdr (76,2 mm).



Canon de campagne BLC 15 pdr, env. 1914.

D'une carte postale simultanée.

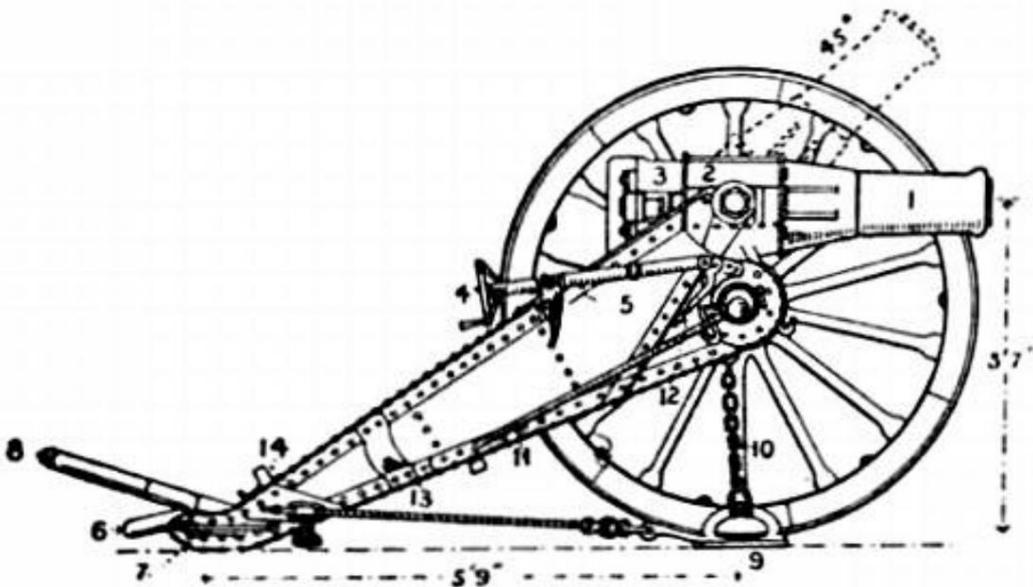


Obusier de campagne BL de 5 pouces en action, env. 1910.  
De Source 8.

Obusier de campagne BL de 5 pouces

La brochure a été utilisée dans les batteries d'obusiers de l'armée régulière de 1896 à 1908, après quoi elle est passée à la Force territoriale.

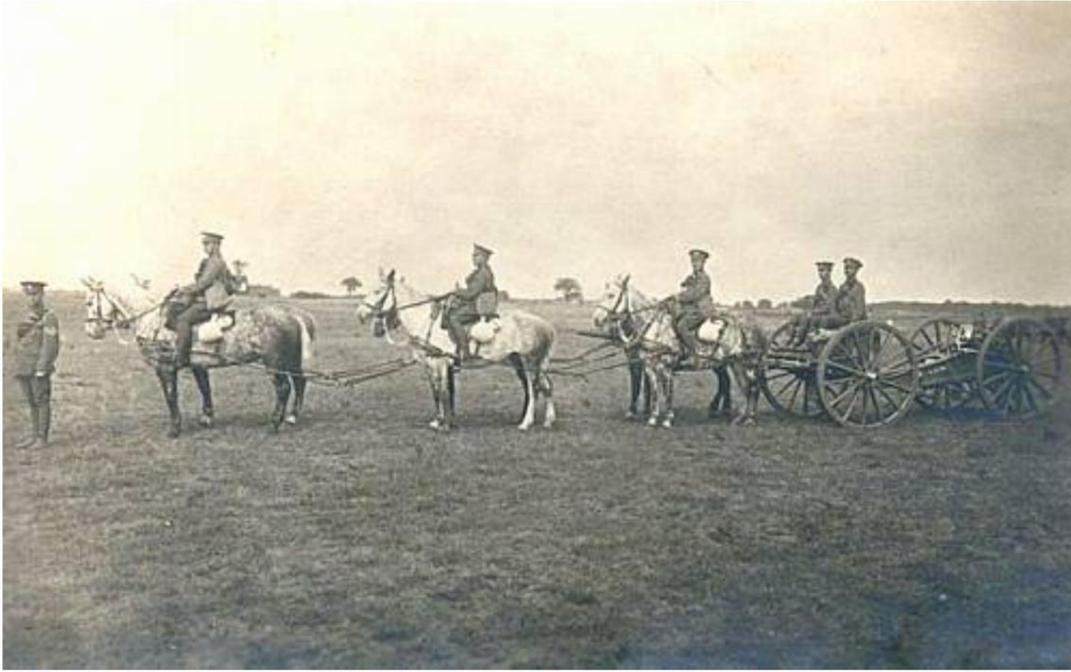
La portée de tir de la brochure était d'env. 4 kilomètres.



Obusier de campagne BL de 5 pouces.  
De Source 8.

Exemple

Chaque batterie de la 8th (London) Howitzer Brigade, Royal Field Artillery, était équipée de 4 pièces. Obusier de 5" (127 mm).



Obusier de campagne BL de 5 pouces, env. 1910.

D'une carte postale simultanée.



Wagon de munitions, env. 1914.

D'une carte postale simultanée.

## Les colonnes de munitions

La tâche des colonnes de munitions était de:

1. Alimenter les batteries de la division 2.

Fournir les quatre bataillons d'infanterie de la brigade d'infanterie à laquelle la division était rattachée munitions pour armes légères.

Cependant, la colonne de munitions de la section d'obusiers de l'artillerie divisionnaire n'avait que la première tâche.

Norme de matériel, colonne de munitions de brigade, force territoriale, env. 1914 Munitions

pour les trois batteries de la division

- 12 pièces wagons de munitions (chacun tiré par 4 chevaux)

Munitions pour armes légères pour quatre

bataillons d'infanterie

- 9 pièces. chariots en bois (chacun tiré par 4 chevaux) 7 pcs.
- chariots de munitions pour armes légères (chacun tiré par 2 chevaux)



Entraîné par une unité d'artillerie, aligné avec des véhicules imprimés, env. 1914.

D'une carte postale simultanée.

À cela s'ajoutait le train de ravitaillement et de bagages de la colonne de munitions.

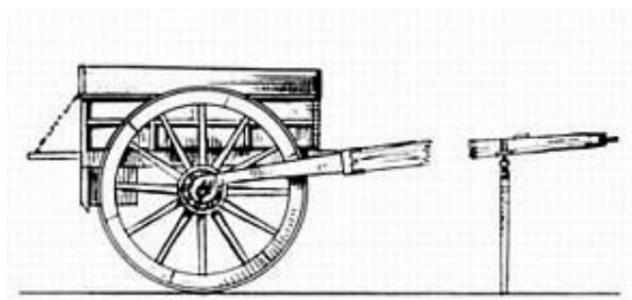
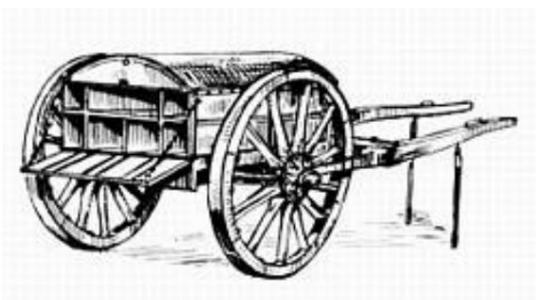
Les colonnes de munitions de la Force territoriale devaient correspondre à la norme matérielle avec des véhicules imprimés lors de la mobilisation.

Le résultat était donc souvent une collection de nombreux types différents, peints dans toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Cependant, l'unité sur la photographie semble avoir été un peu plus chanceuse que la moyenne et les wagons présentent ici une impression assez uniforme, bien que les wagons ne soient peut-être pas aussi soignés que les wagons de train réels 2 ).

Chariots de munitions pour armes légères

Le chariot de munitions pour armes légères a été introduit vers 1880 et n'était alors tiré que par un seul cheval.



Chariots, munitions pour armes légères, Mk I.



Unités d'entraînement de la 7e division sur la place de Thielt, le 12 octobre 1914 [4](#)). —

La version Mk III, apparue en 1903, en revanche, était tirée par 2 chevaux. Peu à peu, ce véhicule spécial a été remplacé par des wagons de type General Service Limbered Wagon [3](#)), qui pourraient résoudre plusieurs tâches différentes. —

Le véhicule à gauche de l'image est un chariot de munitions pour armes légères - Cart, Small-arms Ammunition, Mk III.

Les photographies de chariots de munitions sont extrêmement rares. Celui montré ici appartient probablement au 2nd Bn. Gordon Highlanders, qui était alors le seul bataillon Highlander de la 7e division.

## La mobilisation

Les objectifs d'effectifs des unités pour la mobilisation étaient donc en principe de [5](#)) : —

Division Cannon L'état-major de la division était composé de 3 officiers et 24 sous-officiers et soldats.

Les trois batteries de canons comptaient chacune 5 officiers ainsi que 140 sous-officiers et soldats.

Une colonne de munitions comptait 5 officiers ainsi que 153 sous-officiers et soldats.

Division des obusiers L'état-major de la division était composé de 3 officiers et 24 sous-officiers et soldats.

Les trois batteries d'obusiers comptaient chacune 5 officiers ainsi que 133 sous-officiers et soldats.

Une colonne de munitions comptait 3 officiers ainsi que 83 sous-officiers et soldats

Batterie lourde

La batterie était composée de 6 officiers et 208 sous-officiers et soldats, dont 1 officier et 48 hommes appartenaient à la propre colonne de munitions de la batterie.



6e brigade (comté de Londres), RFA, défilant à travers Hemel Hempstead, vers 1914.  
De Source 2.

La source 2 décrit en détail la mobilisation de l'artillerie divisionnaire dans la 2e division de Londres.

Le dimanche 16 août 1914, une journée très chaude, les détachements ont marché vers Hemel Hempstead, env. 45 km au nord-est de Londres - une sorte d'épreuve pour les soldats encore non endurcis.



Territorials - Déchargement du pain, vers 1914.

D'une carte postale simultanée.

Le rendu est ici pour servir d'exemple d'un véhicule civil, délivré pour le service militaire.

Cependant, la scène représente très probablement un boulanger civil livrant du pain, lors d'un entraînement en temps de paix à la Force territoriale.

Les soldats à gauche et à droite portent des insignes de manche de la division pionnière d'un bataillon d'infanterie légère.



Horse Lines, Batterie B, Royal Horse Artillery, 11 septembre 1906.

D'une carte postale simultanée.

Diverses commissions de réparation étaient chargées de fournir les env. 700 chevaux d'équitation et de trait à utiliser dans chaque département.

Il appartenait ensuite aux unités de s'entraîner et de coopérer avec les chevaux dans des seaux, afin qu'ils puissent tirer des canons ainsi que divers wagons.

En conséquence, la sellerie et le harnais pour les chevaux devaient également être imprimés; ici aussi, le résultat était assez varié.

## Éducation

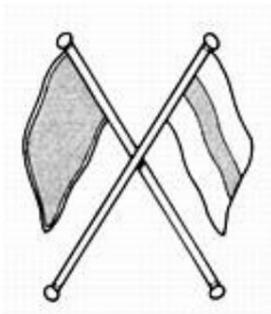
Après avoir été cantonnés dans la zone autour de Hemel Hempstead, ils se sont mis à entraîner sérieusement les soldats.

En plus des compétences purement techniques d'artillerie que la majorité devait maîtriser, un certain nombre ont été sélectionnés pour une discipline non moins importante, à savoir le service des transmissions.



Signal Team of the Wiltshire Royal Field  
Artillery, Territorial Force, Traws-fynydd (Pays de Galles), juillet 1913 [6](#)).

Les trois soldats portent sur leur avant-bras gauche la marque de fonction des signaleurs [7](#)), deux drapeaux de signalisation croisés, un bleu et un blanc, avec une croix bleu clair.





Chariot porte-câble de terrain, env. 1911.

D'après une carte postale, envoyée "En service actif" le 16 avril 1917

par le père de "Maître TG

Hinton" à Brighton, avec la salutation suivante :

"Papa est le  
soldat sur le siège de la boîte !!

Avec l'amour de papa."

Au niveau départemental, il comprenait 12 hommes et 2 agents de train qui conduisaient le téléphérique de campagne du département.

Le groupe de signalisation de la division d'état-major des batteries était composé de 7 hommes, tous formés aux drapeaux de signalisation et aux téléphones de campagne.

La colonne de munitions comptait 5 signaleurs, qui n'étaient cependant formés qu'aux drapeaux de signalisation.

Le texte suivant est imprimé au dos de la carte :

Il est impossible ici, faute de place, de rendre compte de manière adéquate du rôle important joué par la télégraphie dans la Grande Guerre. C'est le travail spécial d'un département hautement qualifié (souligné par l'expéditeur) du service ; travail souvent exécuté au grand risque et avec la plus grande difficulté. Que le résultat soit rapide, efficace et fiable "va sans dire".

Le chariot de câble de terrain a été utilisé le plus récemment dans la Force territoriale jusqu'à env. 1911, lorsqu'il a été remplacé par un câble de terrain voiture, qui se composait d'une scène et d'une voiture de production. (source 14)



ARMÉE ANGLAISE. — Téléphone de campagne.

Téléphone de campagne, Royal Artillery, vers 1914.

De la carte postale belge contemporaine.

Au niveau départemental inclus (Source 13) :

- 6 téléphones de terrain - Téléphone portable, D, Mk. II env. 9 600 m de
- câble de terrain (transporté sur le téléphérique de terrain et dans les wagons) env. Câble de terrain de 500 m
- (acheminé par des signaleurs montés).

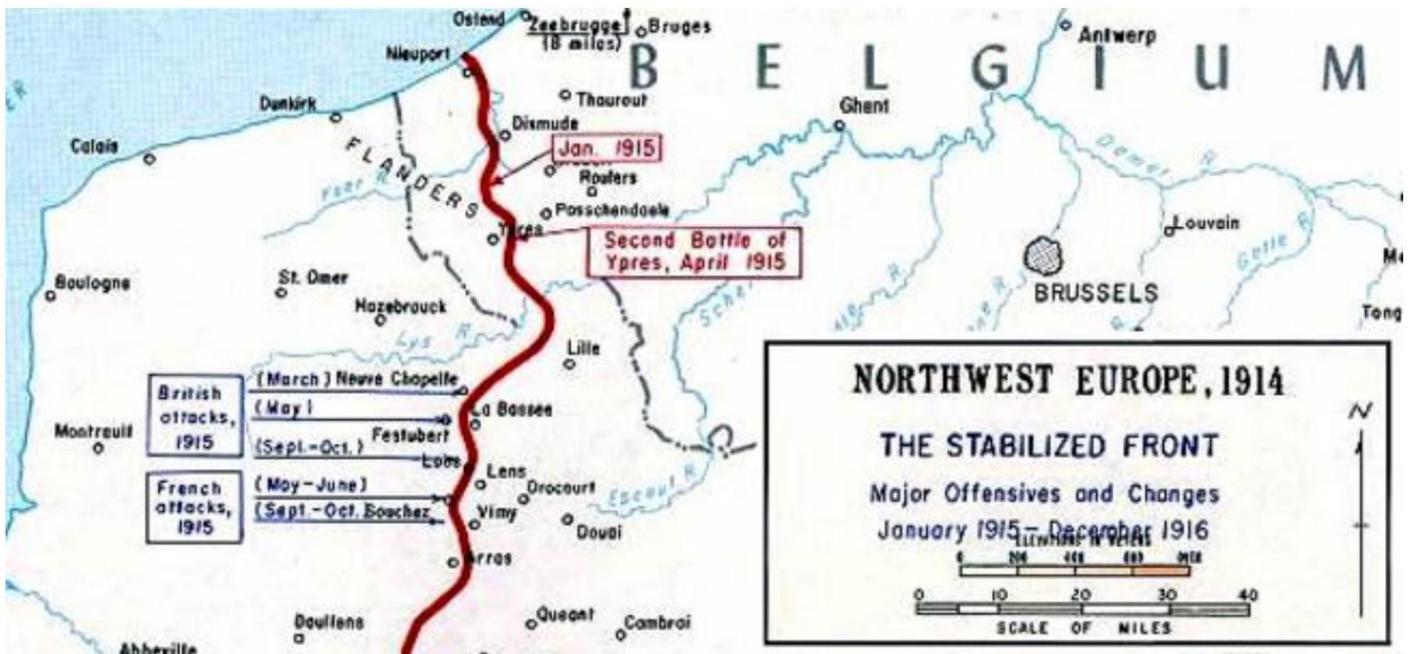
Au niveau batterie inclus :

- 4 téléphones de terrain - Téléphone portable, D, Mk. II env. 1 300 m de
- câble de terrain (acheminé par des signaleurs montés) env. 1 600 m de câble de
- terrain (transporté dans des wagons de train).

Les batteries lourdes étaient qualifiées de divisions et les deux demi-batteries de batteries d'artillerie de campagne.

## Devant

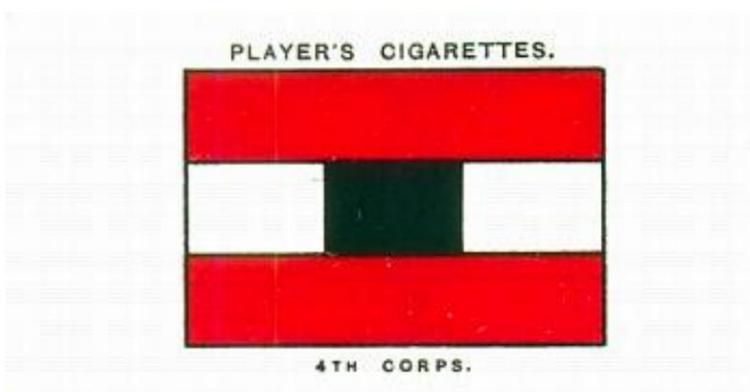
La première action de la 47<sup>e</sup> division (Londres) dans la guerre a eu lieu à la bataille de Festubert - du 15 au 25 mai 1915. Ces batailles sont brièvement discutées dans About 24th County of London) Bn. Le London Regiment (The Queen's), 1914-1918.



Extrait de la carte Europe du Nord-Ouest, janvier 1915 - décembre 1916, qui se trouve sur le site Web du département d'histoire du site Web de l'Académie militaire des États-Unis.

## Bataille de Loos

Cependant, c'est lors de la bataille de Loos, le 25 septembre 1915, que la 47e division (Londres) se lance réellement dans la bataille, et est soutenue, entre autres, par sa propre artillerie divisionnaire. La division a été déployée dans le cadre du IV Corps (Lieutenant-général Sir Henry Rawlinson), qui se composait de: 1re Division, 15e Division (écossaise), (Londres) Division et 47e 3e Division de cavalerie.



4e Corps. N ° de carte. 52 dans la série de cartes à cigarettes Player's Army, Corps and Divisional Signs 1914-1918, Series 2.

Le texte au dos de la carte à cigarettes se lit comme suit :

Le brassard du Corps est illustré, qui peint sur les véhicules, faisait office de signe. Dans les premiers jours de l'existence du Corps, le numéro 4 figurait sur la barre blanche. Cela a finalement été interdit et une tache noire a été placée sur la marque incriminée.

Certaines des actions auxquelles le Corps a participé sont - 1914, Défense d'Anvers (atteint Gand et Bruges), Ypres ; 1915, Neuve Chapelle, Crête d'Aubers, Festubert, Loos ; 1916, crête de Vimy ; 1917, Ancre, ligne Hindenburg, Bullecourt, Cambrai ; 1918, Première et Deuxième Somme, Ligne Hindenburg, Poursuite jusqu'à la Selle, Dernière avancée en Picardie, Batailles de la Selle et de la Sambre.

La bataille de Loos a été la première grande offensive anglaise sur le front occidental et c'est ici que la première utilisation anglaise de gaz de guerre a été observée 8). La division, y compris l'artillerie divisionnaire, a résolu ses tâches avec

bravoure, même si la bataille dans son ensemble n'a pas été un succès. La plupart des divisions attaquantes ont capturé leurs objectifs, mais les nouvelles divisions qui devaient suivre l'attaque étaient positionnées trop loin pour continuer l'attaque avant que l'ennemi ne puisse lancer une contre-attaque.

Il irait trop loin ici pour décrire la bataille en détail; référez-vous plutôt par exemple à *The Battle of Loos 1915* (Source 15) et au livre *Most Unfavorable Ground: The Battle of Loos, 1915* de Niall Cherry (Source 16).



5e et 6e brigade d'infanterie territoriale de Londres - En parade au camp de Bourley, Aldershot, 1912.

D'une carte postale simultanée.

La photographie a été prise lors du camp annuel.

En 1915, la 5e brigade de Londres est rebaptisée 141e brigade, tandis que la 6e brigade de Londres devient la 142e brigade.

## Sources

1. L'armée territoriale de Sa Majesté - un compte rendu descriptif de la yeomanry, de l'artillerie, des ingénieurs et de l'infanterie avec le service militaire et le corps médical, comprenant l'armée impériale du roi de la deuxième ligne' par Walter Richards, Virtue & Co., Londres (ca . . .1911).
2. *The London Gunners Come to Town - Life and Death in Hemel Hempstead in the Great War* par Bertha et Chris Reynolds, CODIL Language Systems Ltd., Tring, Hertfordshire 1995, ISBN 0-9526552-0-9.
3. *Histoire du Royal Regiment of Artillery - Western Front 1914-18* par Sir Martin Farndale, Royal Artillery Institution, Londres 1986, ISBN 1-870114-00-0.
4. *Armes et munitions de l'artillerie britannique 1914-1918* par Ian V. Hogg et LF Thurston, Ian Allan Ltd., Surrey 1972, SBN 7110-0381-5.
5. *Artillerie britannique 1914-19 - Artillerie de l'armée de campagne* par Dale Clarke, Osprey, New Vanguard Nr. 94, Londres 2004, ISBN 1-84176-688-7.
6. *L'armée britannique d'août 1914 - Un annuaire illustré* par Ray Westlake, Spelmount Limited, Tunbridge Wells, Kent 2005, ISBN 0-86227-207-7.
7. *Early British Quick Firing Artillery (Field and Horse)* par Len Trawin, Nexus Special Interests, Hemel Hempstead, Hertfordshire, ISBN1-85486-154-9.
8. *ABC de l'armée* par le capitaine J. Atkinson (éd.), Gale & Polden, Aldershot, 1910.
9. *The Hertfordshire Batteries Royal Field Artillery - Une histoire illustrée 1908-1920* par JD Sainsbury, Hart Books, Welwyn 1996, ISBN 0-948527-04-8.
10. *Discovering Horse Drawn Transport of the British Army* par DJ Smith, Shire Publications Ltd., Aylesbury/Bucks. 1977, ISBN 0-85263-403-X.

11. The Dress of the Royal Artillery par D. Alastair Campbell, Arms and Armor Press, Londres 1971, SBN 85368491-X.
12. Règlement de la Force territoriale et des associations de comté, 1908 publié en 1908 par l'armée Conseil. Republié en 2003 par Naval & Military Press, ISBN 1-84342-574-2.
13. Field Service Pocket Book (1914), publié par l'état-major général, War Office, Londres 1914, réimpression par David & Charles Reprints, Londres 1971, ISBN 0-7153-5225-3.
14. De Piegon à Packhorse - L'histoire illustrée des animaux dans la communication de l'armée par Allan Harfield, Picton Publishing, Chippenham 1989, ISBN 0948251-42-5.
15. Terrain le plus défavorable : La bataille de Loos, 1915 par Niall Cherry, Helion & Company, Londres 2005, ISBN 1-87462-203-5.
16. 47e division et la bataille de Loos 1915 de l'histoire de l'armée britannique dans la Grande Guerre de 17. 1914-1918

---

Remarques:

- 1) Voir À propos de la 1/2nd London Heavy Battery, Royal Garrison Artillery, Territorial Force.
- 2) Le terme færdselsvogn est le terme militaire danois contemporain désignant un véhicule (de train) imprimé. Des images de wagons sont, entre autres, reproduites dans Britains Figures - Horse-Drawn Trains, Part 1.
- 3) Voir les chiffres de la Grande-Bretagne - Trains tirés par des chevaux, partie 2.
- 4) D'Ypres - La première bataille, 1914 par Ian FW Becket, Pearson Education Limited, Harlow 2004, ISBN 0-582-50612-3.
- 5) Préparé à partir des Règlements pour les associations de forces territoriales et de comté, 1908 (Source 12). Cependant, de nouveaux objectifs de force ont été fixés en 1911, comme décrit dans la source 9. Pour les batteries de canons, les mesures sont les mêmes, mais peuvent varier légèrement pour les autres unités.
- 6) Reproduction d'une photographie contemporaine, publiée dans le magazine Battle, septembre 1977.
- 7) La marque a été introduite en 1866, lorsque les signaux ont été envoyés en utilisant un seul drapeau de signalisation. Ce drapeau oscillant était disponible en deux versions - une bleue et une blanche, avec une croix bleu clair. Le drapeau bleu était utilisé sur un fond clair et le drapeau blanc sur un fond sombre.
- 8) Analogue à la première utilisation allemande de gaz de guerre - le chlore gazeux a également été choisi du côté anglais comme premier agent de guerre chimique.